

# Onze mythes valaisans

## Notes de recherche, 15 juin 1997

- **La fausse monnaie**, où le fantôme de Farinet est rappelé.
- **Le montagnard** ou comment est née la légende du Valaisan fort, fier et têtu.
- **Le sacré et les Alpes** ou comment les montagnes sont païennes et la plaine religieuse.
- **Les vaches valaisannes** ou comment elles sont devenues le Totem des Suisses.
- **Le tourisme** et l'industrie des étrangers
- **La poste**, où je rappelle qu'en 1825 le facteur de Martigny n'a livré que 2 lettres à Salvan
- **La Raison sociale du Valais**, où je propose -cum grano salis- trois lettres qui résument le Valais (les trois F)
- **La matze**, où j'explique le symbole de rébellion politique
- **Les repas** et la communion, où est décrit un très beau rituel valaisan et vaudois, les Repas d'Enterrement.
- **La lutte politique**, où j'évoque la lutte de clan valaisanne

### Mythe 1

#### Farinet, faux-monnayeur

Comment ne pas évoquer Farinet, le faux-monnayeur franco-valaisan dont un culte est rendu à Saillon sous les hospices de Pascal Thurre... Farinet, cet espèce de Robin-des-Bois valaisan, qui fabriquait de la fausse monnaie pour la redistribuer aux "gens de peu"...

### Mythe 2

#### Le montagnard, genèse socio-historique

Pour un Vaudois, le Valais, c'est avant tout un pays de montagnes, habité par un peuple simple et naturellement bon. Un pays qui serait un peu comme un grand village...

D'où nous viennent ces idées étranges?

Les historiens nous disent qu'elles nous viennent tout d'abord de la ville et de ses savants, particulièrement des récits du grand humaniste bernois Albrecht von Haller<sup>i</sup> mais également de l'écrivain Jean-Jacques Rousseau<sup>ii</sup> qui décrivent -chacun à leur manière- la nature vierge et magique des Alpes valaisannes.

Car jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Alpes ne suscitent que mépris, indifférence, dégoût ou crainte. Elles sont considérées comme une déformation de la création divine où se terrent des bêtes diaboliques.<sup>iii</sup> Dès la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les recherches scientifiques sur le terrain se multiplient. La botanique, très en vogue, mais également la géologie, la minéralogie permettent de découvrir le monde alpin sous un angle plus romantique.

Le Zurichois Scheuzer, scientifique pluridisciplinaire, parle à cette époque des Alpes comme d'un "musée des merveilles de la Nature". Il invoque la fonction thérapeutique de la montagne, le bon air, l'altitude,... Il prend à témoin les autochtones dont il juge les corps robustes...

C'est ainsi que -sous l'impulsion de Scheuzer, d'Haller, de Rousseau- le montagnard est imprégné de valeurs morales et esthétiques que lui procure son milieu tandis que le citadin s'empêtre dans les vices inhérents à la société.

Dès lors les Alpes connaissent un afflux d'âmes sensibles qui viennent se régénérer dans la contemplation des paysages. C'est le début du tourisme, de "l'industrie des étrangers" comme il était l'habitude de nommer cette activité au début du XIX<sup>e</sup> siècle (1815), c'est le début de l'alpinisme. Parallèlement, c'est l'émergence de l'art pictural alpestre qui privilégie le spectaculaire autour de lieux indéfiniment répétés: pont du Diable, glacier de Grindelwald, etc...

Et ce mouvement touristique, intellectuel, scientifique, pictural, littéraire figea l'identité du paysage alpin... et participa à forger la réputation de ses habitants.

Ainsi le montagnard est une invention de la ville.

Les légendes valaisannes nombreuses, celles recensées par les historiens, mais également celles racontées dans les familles, construisent également le mythe du Valaisan montagnard: l'Homme des montagnes, vivant dans un environnement hostile, luttant contre la pauvreté régnante, conquérant sa vie et sa liberté, dans un esprit de communauté et de solidarité...

Ces légendes définissent également le portrait du Valaisan-Montagnard: sage, puissant, prévenant, résistant, travailleur, pieux, bagarreur et chevaleresque selon les mots de Chappaz.<sup>iv</sup>... C'est l'Homme naturel, celui issu directement de la nature... C'est le mythe du bon sauvage vanté par Rousseau.

### **Mythe 3**

#### **Les Alpes et le sacré**

Savez-vous que les Alpes étaient interdites de promenades à bien des Valaisans? En effet, les habitants des villages n'osaient pas transgresser une certaine altitude, en dessus des redoutables zones de rochers et de neiges éternelles... car les sommets des montagnes étaient considérés comme des zones païennes, de sorte que les hommes qui y montaient risquaient de perdre leur salut.<sup>v</sup> Ces lieux étaient le domaine réservé aux "esprits".

De même les glaciers valaisans stimulaient l'imaginaire<sup>vi</sup> puisqu'ils étaient le refuge des âmes en peine, une sorte de purgatoire qui était évidemment interdit de visite... mais qui devenait un passage obligé pour ceux qui ne se conformaient pas aux règles communautaires.

### **Mythe 4**

#### **La vache valaisanne: et si elle était le totem de tous les Suisses?**

La vache valaisanne est une figure allégorique en direction de laquelle les membres d'un même clan développent une relation mythique. C'est une sorte de Totem qui fonctionne comme une espèce d'intermédiaire entre le sacré et les activités rituelles du groupe. En effet, la vache valaisanne fonctionne comme un emblème de ralliement d'un groupe, comme le ferment de la solidarité, comme le symbole de la Suisse primitive. Elle rejoint l'archétype du portrait du valaisan: combatif (les combats de Reine), fort, fier et têtue.

## **Mythe 5**

### **Le touriste / toléré**

Eschasseriaux nous rappelle, au détour d'une note, qu'au début du dix-neuvième siècle, le peuple du Valais se divise en trois classes:

celle des *bourgeois*,  
celle des *habitants*,  
celle des *tolérés*.

*"Le droit de bourgeoisie s'achète, et donne des privilèges et des immunités dont ne jouissent pas les autres citoyens. Le titre d'habitant s'achète aussi, sans faire participer aux mêmes privilèges: l'habitant supporte des charges et des taxes que le bourgeois ne connaît pas; on ne peut le dépouiller de son titre d'habitant, qu'en lui faisant son procès. Le toléré peut être chassé de sa commune par une décision du conseil, ou par une volonté presque arbitraire; il possède des taxes et des charges sans jouir d'aucuns droits."*<sup>vii</sup>

## **Mythe 6**

### **La poste**

Avant la venue, plus ou moins régulière, des étrangers, c'est-à-dire avant 1850, les relations avec le "monde extérieur" étaient très limitées. Concernant la région du Trient, les annales mentionnent qu'en 1825 il y eut deux lettres pour Salvan et une pour Finhaut! *"Heureux temps où le salaire du porteur de lettres, désigné par la commune de Salvan, se montait à 2 batz par pli!"*<sup>viii</sup>

## **Mythe 7**

### **Les trois F du Valaisan**

Le Fendant, la Famille et le Fromage<sup>ix</sup>. Sans commentaire.

## **Mythe 8**

### **La rébellion politique**

La levée de la matze, c'est l'emblème de rébellion des paysans haut-valaisans contre l'évêque et la noblesse féodale. La matze est une pièce de bois dans laquelle des contestataires plantent chacun un clou en guise de signature. Ce rituel politique est parfois encore utilisé de nos jours (entre autre par des étudiants valaisans qui manifestaient contre les mesures d'austérité décrétées par le Rectorat de l'Université de Lausanne, il y a 2 mois environ).

## **Mythe 9**

### **Le repas et le partage: le vin et le fromage**

Manger et boire ensemble peut prendre des significations diverses, particulièrement en Valais.

Manger et boire, on le sait empiriquement, c'est se lier de manière presque communiale. Il y a à ce sujet un fort bel ouvrage sur le rôle des repas dans les familles valaisannes entre 1850 et 1900, dans le Val d'Anniviers. Ce n'étaient pas n'importe quels repas, mais les Repas de la Mort, les Repas d'Enterrement que l'on retrouve également dans la vallée vaudoise protestante des Ormonts.

Ecoutons un vieil Anniviard qui raconte dans sa cave: "Ce sont-là mes fromages d'enterrement, dit-il en montrant avec respect le râtelier suspendu à l'abri des souris sur lequel mûrissaient les fromages, fruit de l'alpage. Depuis trente ans, je les tourne, les retourne et je les brosse régulièrement. On les entamera le jour de mes funérailles ou celles de ma femme. Là, c'est le tonneau d'enterrement, rempli de vin du Glacier, ou vin vieux comme on l'appelle aussi. On en tirera le nécessaire et même davantage.

Anciennement, dans le Val d'Anniviers, les familles gardaient le fromage et le vin depuis leur mariage pour l'offrir aux convives des funérailles. C'était offert... de la part du mort et il fallait qu'il y ait assez."<sup>x</sup>

### **Mythe 10** **Sur la fierté des Valaisans**

J'ai retrouvé une phrase dans un vieil ouvrage de 1899 dont je doute encore la pertinence...."L'or apporté par les étrangers n'a point encore ébloui le montagnard".<sup>xi</sup>

### **Mythe 11** **Sur les luttes politiques**

Lutte de clans, lutte de classe: c'est le titre d'un ouvrage d'un valaisan, professeur de sociologie à l'université de Genève, Uli Windisch. Il explique, dans une monographie détaillée du village de Chermignon (Crans-sur-Sierre), la vie politique très intense qui y règne... un peu à l'image du village d'irréductible gaulois d'Astérix... C'est l'histoire des Jaunes, des Noirs, des Gris et des Blancs...<sup>xii</sup>

---

<sup>i</sup> Dans un poème intitulé Les Alpes publié en 1732.

<sup>ii</sup> Dans la Nouvelle Héloïse publié en 1761.

<sup>iii</sup> Lire "A la recherche des Alpes: une haute route historique" in Le Journal de Genève et Gazette de Lausanne, 1 avril 1997, p. 2.

<sup>iv</sup> In Chappaz Maurice, Portrait des Valaisans en légendes et en vérité, Editions Cahiers de la Renaissance Vaudoise, 1965, p. 34.

<sup>v</sup> in Zurfluh Anselm, Un monde contre le changement, une culture au coeur des Alpes. Uri en Suisse, XVIIè-XXè siècles, Editions Economica, 1993, p. 37.

<sup>vi</sup> Sur l'imaginaire relatif au glacier Schüle Rose-Marie, "«Il vaut mieux souffrir du froid maintenant...», le purgatoire dans les glaciers" in Imaginaires de la haute montagne, Editions Centre Alpin et Rhodanien d'Ethnologie, Collection Document d'Ethnologie Régionale vol. 9, 1987, p. 31.

<sup>vii</sup> Eschasseriaux Joseph, Lettre sur le Valais et sur les moeurs de ses habitants (1806), Editions Slatkine, 1980, appendice intitulé "Notes", p. 130, b.

<sup>viii</sup> in Coquoz Maurice, D'ardoise et d'eau: Salvan - Finhaut - Vernayaz du XIXè au XX è siècle, Editions Monographic, 1992, p. 33.

<sup>ix</sup>Propos de bistrot.

<sup>x</sup> Lire Preiswerk Yvonne, Le Repas de la Mort, Catholiques et protestants aux enterrements, Editions Monographic, Collection Mémoire vivante, 1983, 381 p.

<sup>xi</sup> In Coquoz Louis, Histoire et description de Salvan - Fins-Hauts avec petite notice sur Trient, Editions Pache, Lausanne, 1899, p. 184.

<sup>xii</sup> Se référer à Windisch Uli, Lutte de Clans, Lutte de classes, Chermignon la politique au village, Editions L'Age d'homme, 1986, 366 p.